

La Mort d'Anja avait suivi toute la scène. [...] Elle aurait pu lancer son cheval, traverser la steppe pour les rejoindre. Cela faisait si longtemps qu'elle attendait, elle n'était pas pressée.

Mais un pincement à l'oreille lui signifia le désaccord de sa nouvelle petite compagne. En effet, Véra, comme elle avait repris des forces et continué son chemin, avait vu passer la Mort d'Anja, et s'était laissé tomber sur son épaule quelques jours plus tôt.

Ami lecteur, sans trop t'en dévoiler encore sur la Mort d'Anja, je t'informe tout de même qu'elle possédait l'ensemble des pouvoirs des cinq enfants et pouvait donc comprendre Véra, qui lui conta son histoire, et de manière réciproque écouta attentivement celle de la nouvelle épaule qui l'accueillait.

« Mais quand comptes-tu rencontrer les enfants ? se risqua donc enfin notre savante arachnide.

- Quand cela sera le bon moment pour moi, lui répondit la jeune femme tatouée.

- Pourquoi attendre alors qu'on pourrait le faire maintenant ??? Pourrais-tu penser un peu à moi ? Ou es-tu trop égoïste pour cela ?

- Si tu attends un petit peu, tu pourras retrouver Piotr sans Anja. Il semble en colère et sur le point de quitter le groupe.

Après un moment de réflexion, Véra acquiesça.

- Tu as raison. Attendons... dit-elle sans penser à s'excuser pour le ton employé dans sa précédente réplique.

En se retournant, les deux compagnes remarquèrent qu'Anja, Piotr, Pépina, Tchavolo et Jorn s'en étaient allés.

Elles décidèrent alors de trouver une petite auberge pour passer la nuit. Tout à coup, au bord du chemin, elles repérèrent l'auberge du Canard Boiteux, réputée pour son lac recouvert de palmipèdes et le fait qu'elle soit fréquentée par tous les brigands de la région. La Mort d'Anja se commanda un repas pendant que Véra cherchait à manger dans tous les moindres recoins. En se dirigeant vers la lampe qui attirait les insectes, l'araignée crut reconnaître quelqu'un. En s'approchant, elle s'aperçut avec effroi qu'il s'agissait de Pharaon, le chef des Effaceurs.

Au moment où Pharaon essaya d'écraser l'ancienne compagne de Piotr, une main lui saisit le bras. La Mort d'Anja venait au secours de sa nouvelle amie. Sur le point de riposter, Pharaon se figea devant le regard glacial de la jeune femme. Après avoir mordu une nouvelle fois la main qui voulait la tuer, Véra remonta sur l'épaule de sa sauveuse.

« Je crois qu'il est temps d'y aller, dit la Mort d'Anja en jetant au garçon un regard noir.

- Vous aurez beau aller où vous voulez, on vous retrouvera, menaça Pharaon.

La menace de Pharaon ne sembla pas les atteindre. Les filles s'en allèrent.

Pharaon sortit en claquant la porte. Il rejoignit Gros Boris et le Phasme cachés dans la forêt dense et sombre située juste derrière le lac. Ils décidèrent d'attaquer la Mort d'Anja. « On ne va tout de même pas se laisser faire par cette bêcheuse ! » s'exclamèrent-ils.

En tentant de rentrer par la fenêtre, le Phasme déranga le cheval de la jeune femme mystérieuse qui hennit, avertissant ainsi sa cavalière. La Mort d'Anja, réveillée en sursaut, regarda par la fenêtre et remarqua trois ombres se dirigeant vers la forêt. Intriguée, elle décida de les suivre et les surprit en train d'élaborer un nouveau plan d'agression. Mais en avançant, la jeune femme tatouée fit craquer une branche. Ses ennemis se retournèrent brusquement et se ruèrent sur elle. Se servant de sa capacité à parler aux animaux, la Mort d'Anja appela toutes les bêtes des environs à sa rescousse.

Les canards de l'auberge, des sangliers, des ours, des écureuils, des cerfs et toutes les créatures vivantes à plumes et à poils des environs foncèrent droit sur Pharaon et ses coéquipiers. Pendant que ses renforts se chargeaient des Effaceurs, la Mort d'Anja s'assura que la sentence était bien à la hauteur de l'affront, puis se remit en route avec sa fidèle compagne velue.

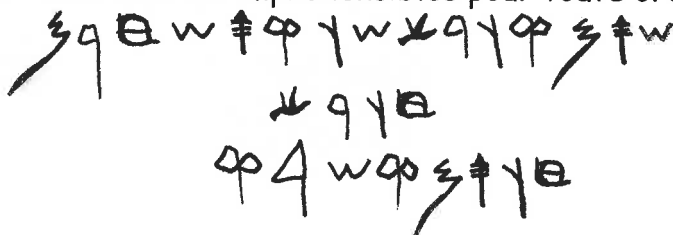
« Et maintenant ? s'enquit Véra.

- Plusieurs options s'offrent à nous, développa sa nouvelle compagne. Soit on part à la recherche du Grand Cophte dans le but d'éliminer la concurrence, soit on essaye de retrouver les parents d'Anja, soit on rejoint les enfants...

- Moi je serais d'avis de retrouver mon Piotr en priorité, la coupa l'araignée.

- Ton Piotr, ton Piotr, tu m'embêtes avec ton Piotr ! Et c'est moi l'égoïste ! ironisa la Mort d'Anja. Soit, voyons où ils en sont, comment ils s'en sortent et s'ils ont effectivement besoin de nous. »

La mystérieuse demoiselle sortit de son sac une boule de cristal, la posa sur un tronc d'arbre et prononça des incantations incompréhensibles pour toute oreille humaine.



39 0 w † φ γ w ✕ 9 γ φ † w
✕ 9 γ 0
φ 4 w φ † γ 0

La boule s'alluma, et de multiples taches de couleur apparurent, dessinant petit à petit les silhouettes des enfants.

Anja, Jorn et Piotr semblaient s'être réfugiés dans un abri de fortune, à Novossibirsk, au bord du fleuve sibérien, l'Ob. Jorn et Anja étaient tout absorbés par le dessin qu'ils réalisaient à quatre mains dans le carnet retrouvé de Piotr, tandis que ce dernier les observait, le regard noir. Ils furent rejoints par Tchavolo et Pépina, essoufflés et affolés. Malheureusement la boule de cristal ne permettait pas d'entendre ce qu'ils

disaient. La Mort d'Anja signifia alors à Véra de ne plus faire aucun bruit et écouta très attentivement le murmure du Vent qui parvenait jusqu'à son oreille.

« Vous ne devinerez jamais ce qui nous est arrivé en ville ! Tout heureux que nous étions d'avoir réussi à dérober une miche de pain à une boulangère trop bavarde, après avoir tourné au coin de la rue, nous avons entendu des claquements de talons typiques de ceux qu'on trouve sous les bottes des Opritchniks. Au bout de quelques minutes, les pas ont semblé s'accélérer et donc se rapprocher. Tchavolo a alors utilisé le petit bout de miroir qu'il avait en poche comme un réflecteur qui lui a permis d'identifier nos poursuivants : il s'agissait bien des sbires du Grand Cophte et de ses bras droits, les maléfiques jumeaux, Ivo et Ava !

Repérant une foule un peu plus loin, nous avons accéléré le pas. Mais ces cafards miteux ne nous lâchaient pas. Nous nous sommes donc mis à courir. Trouvant une bouche d'égout entrouverte, nous nous y sommes glissés puis nous nous sommes faufiletés dans les catacombes pour vous rejoindre. » racontait Pépina.

- Êtes-vous bien sûrs de les avoir semés ? les interrogea Piotr, qui avait oublié un instant la complicité d'Anja et de Jorn.

- On pense, mais il serait bon de surveiller le camp en organisant des tours de ronde, répondit Tchavolo.

- Cela semble prudent. Je propose que nous nous relayions toutes les deux heures en petits groupes, proposa Anja. Tchavolo, Pépina et moi d'un côté, Piotr peut faire appel à ses amis insectes et Jorn aux animaux du coin. »

Tous semblaient être d'accord avec cette proposition. Le premier tour de garde fut pris par Jorn et les autres partirent se reposer.

L'image projetée par la boule de cristal s'effaça brusquement. L'objet magique redevint transparent. Véra, totalement angoissée, décida alors qu'il serait préférable d'aller éliminer le Grand Cophte afin que son cher Piotr ne soit plus menacé. La Mort, satisfaite de ce choix, rassura la petite bête :

« Bonne idée. Ne t'inquiète pas, ils s'en sortiront. Ils savent se débrouiller et tiendront jusqu'à ce que nous arrivions ! »

Le duo d'aventurières se mit alors en route en direction de Novossibirsk. Le cheval de la Mort d'Anja, blanc de neige, semblait voler au-dessus du sol. A ce rythme, elles ne tardèrent pas à arriver dans la ville russe de tous les dangers. Ne sachant pas où se trouvait ce qu'il restait du train du Grand Cophte, la femme aux multiples pouvoirs avisa un cafard en grande discussion avec des fourmis. Utilisant sa capacité de parler aux insectes, elle émit des bruits bizarres avec sa langue. La blatte s'immobilisa et se retourna vers la Mort d'Anja. Elle secoua ses antennes et frotta ses ailes l'une contre l'autre.

« Allons-y », ordonna la Mort à son cheval.

En longeant le fleuve, elles finirent par rejoindre des rails de chemin de fer. Elles aperçurent alors le train endommagé du fameux tortionnaire. Des soldats étaient occupés à le remettre en état.

« Mieux vaut attendre la nuit pour agir », suggéra Véra.

Totalement épuisées de leur voyage, nos deux héroïnes s'endormirent profondément, sans voir le temps passer.

Elles furent réveillées en sursaut par un grand bruit, qui avait tout d'un coup de feu. Surprises, elles cherchèrent à savoir d'où cela venait et aperçurent alors les cinq enfants encerclés par les Opritchniks. Utilisant une nouvelle fois ses capacités hors normes, la Mort décida d'envoyer un message à Pépina, sous la forme d'une feuille qui atterrirait à ses pieds. Ce message lui demandait de faire semblant de se rendre afin d'être présentées au Grand Cophte. Véra se faufila alors entre les lignes ennemies afin de retrouver son Piotr et de lui faire part du plan de la Mort. Ainsi fut fait.

S'étant donc rendus comme prévu, les enfants furent amenés devant le Grand Cophte dans son luxueux wagon, et Véra en profita pour sauter hors de la poche de son ami enfin retrouvé. Elle se dirigea subrepticement vers le cou de son ennemi juré afin de l'affaiblir de sa morsure légendaire.

Le Grand Cophte commença alors à éprouver des vertiges dus à l'efficacité du venin de la descendante d'Arachné. Voulant éviter que ses troupes ne le voient en situation de faiblesse, il leur demanda de le laisser seul en compagnie des faux jumeaux et de leurs prisonniers.

La Mort en profita pour s'introduire dans le susdit wagon par le toit. Elle se glissa sans faire aucun bruit juste au-dessus du Grand Cophte, le saisit par ses longs cheveux noirs de jais et le poignarda, ne laissant pas à sa garde rapprochée le temps de réagir. Le suppôt de Satan s'écroula dans son sang.

Quant à la Mort, elle ressortit aussi vite qu'elle était entrée, et s'enfuit, ne laissant aux enfants que l'image des tatouages qui ornaient son cou. Personne, pas même Véra, ne pouvait savoir quelles étaient ses intentions réelles vis à vis des enfants ni qui elle était vraiment. S'était-elle simplement servi d'eux ? Leur voulait-elle au contraire du bien ?

Profitant de l'effroi suscité par la mort du maître vénéré d'Ivo et d'Ava, les enfants de la légende en profitèrent pour s'échapper.

